

**La dernière décade de mai sèche et chaude (jusqu'à 29°C à Beauvais) a donné un gros coup de boost à la végétation ce qui n'est pas forcément très bon. Dans les zones séchantes on observe souvent un début de sénescence jusque sur F3 voire F2 alors que l'on n'est qu'au stade grains laitieux. Mais en bonnes terres, avec les 58mm de mai à Beauvais, encore 15 mm depuis une semaine, et des températures moins chaudes, « ça tient » et cela d'autant mieux que les parcelles ne sont pas trop denses en général. En effet au-delà de 500 épis / m<sup>2</sup> les parcelles sont plus gourmandes en eau sans être plus productives.**

## **BLE**

### **Fin des fongicides**

L'état sanitaire est généralement bon à excellent. Sur variétés sensibles la septoriose se limite à la F3, rarement la F2 dans les parcelles non traitées. Dans les parcelles traitées la situation est très saine également car même en présence de souches résistantes, la pression septoriose est faible. La rouille jaune est rare, et la rouille brune ne fait pas encore parler d'elle, l'oïdium est bloqué mais attention parfois sur F2. Quant aux fusarioses, les pluies actuelles sont sans effet, la défloraison étant généralisée. Dans ce contexte les petites protections à une trentaine d'euro fin gonflement à début épiaison vont très souvent suffire.

Les maladies foliaires sont à surveiller jusqu'au stade laitieux-pâteux, voire stade pâteux pour la rouille brune.

### **Evaluation piétin verse**

Sur variétés sensibles, semées tôt en sol à mauvaise activité biologique, il est possible d'observer des attaques de piétin significatives. Au stade laitieux-pâteux, prélever 40 tiges au hasard. Les couper perpendiculairement au niveau des taches, et estimer le pourcentage de section de tige nécrosée. Au-delà de 30% en moyenne, on peut estimer qu'une intervention entre les stades 1 cm et 1 nœud aurait été justifiée si cela n'a pas été le cas.

### **Très peu de pucerons**

S'il y a eu quelques pucerons sur feuilles, ils sont rares sur épis (ce n'est pas la même espèce). La présence d'auxiliaires est facilement observable ce qui empêche manifestement le développement des populations.

Les cécidomyies ne sont plus du tout un souci à ce stade.

## **ORGE d'HIVER**

Elles entrent en sénescence avec parfois des problèmes de verse, même en parcelles régulées bien sûr. Les parcelles « finissent » néanmoins en bonnes conditions.

**Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 6 juin 2017 (BSV N°15), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.**

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiologie du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J.Dacquain, F. Dumoulin, H. Hémerlyck, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité

pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,... ).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

***La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.***